Shinbaï
Le Vol de l'âme
Emmanuelle Huynh

Plateforme Mua

Shinbaï
Le Vol de l'âme
Emmanuelle Huynh

Sommaire / *summary*

Histoire d'un désir / *The History of my interest in Ikebana* 3

Aujourd'hui / *Today* 4

Méthodologie - dispositif de travail / *Methodology - work structure*

Action I : Mars 2008 / Tokyo Gallery - Tokyo 6
Action #1 : March 2008, at the Tokyo Gallery in Tokyo

Action II : Avril 2008 / Session House - Tokyo 7
Action #2 : April 2008, Session house in Tokyo

Action III : Novembre 2008 / Morishita studio / Tokyo 8
Action #3 : November 2008 / Morishita studio /Tokyo

Action IV: Février 2009 / ShinjukuMura studio / Tokyo 9
Action #4 : February 2009 / ShinjukuMura studio /Tokyo

Perspectives / pistes : Angers / Paris - septembre 2009 10
Perspectives / paths : Angers / Paris - september 2009

Espace - sons - musique - lumière / *Space - sounds - music - lighting* 11

Planning prévisionnel / S*chedule* 16

Partenaires / *Partners* 17

Distribution / *Cast* 18

Shinbaï
Le Vol de l'âme
Emmanuelle Huynh

Histoire d'un désir

En 2001, j'ai séjourné en tant que boursière à la Villa Kujoyama de Kyoto. Mon projet était de rencontrer charpentiers, cuisiniers, maîtres d'ikebana afin de comprendre leur logique de travail, les processus empruntés pour fabriquer leur objet. Afin de les détourner vers le champs chorégraphique ou de les faire entrer en collision avec lui. Cette même année, dans la pièce chorégraphique *Distribution en cours*, Thierry Fogglizzo, astrophysicien et chercheur au Centre d'Energie Atomique de Saclay performait ses dernières recherches sur les trous noirs pendant que nous désossions une sculpture ambulante et dansions.

J'ai pu être intégrée en temps de service à la cuisine du grand restaurant Nobu à Tokyo, observer les gestes et commencer de comprendre une logique de la cuisine japonaise.

A Kyoto, j'ai suivi des compagnons qui recyclaient le bois qui servait à la restauration des temples. Cooptée par un architecte, j'ai observé le chantier d'une maison en construction. La visite du temple d'Isé qui est reconstruit à l'identique tous les cinq ans sur un terrain contigu et jumeau fut aussi un moment important dans la compréhension de ce que veut dire la fabrication d'un espace.

Cette même année, j'ai approché Yukio Nakagawa qui pratique un ikebana non conventionnel : pétales de roses pourris ceints comme un rôti, bouquet recouvert d'un sac poubelle, fleurs jetées au sol. Après avoir proposé un protocole de travail et une première étape en studio, notre collaboration n'a pu se poursuivre.

J'ai, depuis, nourri le souhait d'une nouvelle rencontre qui me permette de travailler mes intuitions.

The History of my interest in Ikebana

In 2001, I received a grant to study and work at the Villa Kujoyama in Kyoto. My project involved meeting master carpenters, cooks and Ikebana masters, in order to understand their working logic, their processes for creating their objects, redeploying and diverting them toward the choreographic field or helping them collide with that field. That same year, in the choreographic work Distribution en cours, Thierry Fogglizzo, an astrophysicist and researcher at the Atomic Energy Centre of Saclay performed his latest research on black holes, while we dissected a moving sculpture and danced.

In Tokyo, I was also able to go into the kitchen of the great restaurant Nobu during service hours, observing the movements of the chefs and cooks, and beginning to understand the logic of Japanese cuisine.

In Kyoto, I followed the journeymen recycling wood, who were helping to restore the temples. Having been vouched for by an architect, I was able to spend time at a house construction site. And visiting the Temple of Isé which is rebuilt identically every five years on an adjacent, matching terrain was also an important moment in comprehending the essence of creating a space.

That same year I approached Yukio Nakagawa, who practices an unconventional form of ikebana: rotten rose petals tied up like a roast, a bouquet covered with a garbage bag,

flowers thrown on the floor. After having laid out a work protocol and a first stage for working in the studio, we were unfortunately not able to continue our collaboration.

Since then I have continued to hope for a new encounter which will allow me to work with my intuition.

Aujourd'hui

En 2008, grâce à l'entremise d'Emmanuelle de Montgazon et de Kôzô Fujimoto responsable de la communication de Hermès Japon à Tokyo, j'ai rencontré Madame Okudaira dont l'école d'ikebana semble la rendre très sensible à la notion de processus, dimension qui se serait perdue, d'après elle, dans l'appréhension que les Japonais eux-mêmes ont de l'ikebana depuis le deuxième guerre mondiale. L'école « rikka » dont elle est une des très rares disciples porte une attention particulière au corps du maître d'ikebana et aux gestes qu'il produit pour arranger le bouquet. Celui-ci est une métaphore du monde avec des axes qui nous relient comme humains à une transcendance ou à la terre.

Aujourd'hui l'arrangement floral s'est déplacé du côté du « hobby » et l'intérêt est majoritairement porté sur le bouquet comme résultat et comme décoration.

Madame Okudaira se place du côté d'une action dont le bouquet n'est que l'aboutissement d'une mise en œuvre globale : commande, recherche et préparation des fleurs, fabrication de l'espace physique de l'arrangement, composition et collaboration, avec son assistante, du bouquet qui est une figure du monde.

Elle reste très proche de l'origine historique de l'ikebana qui voyait le shogun commander son bouquet et assister à son arrangement.

Elle se considère après 38 ans de pratique comme une amateur et forme actuellement sa fille qui est son assistante.

Sa réaction à la présentation du projet fut étonnante : « j'attendais un projet comme celui-ci car il va m'aider à faire reconsidérer la dimension processuelle de l'ikebana ».

Il est important de noter aussi que Madame Okudaira est représentée par la galerie d'art contemporain de Monsieur Yamamoto. Il place donc d'emblée ce travail du côté des arts visuels performés.

Nos deux rencontres de 2008 m'ont confortée dans mon désir de faire aboutir le projet. Je souhaite mettre en scène Madame Okudaira et moi-même,« à égalité » sur le plateau, dans un dispositif d'arrangement où fleurs, mais autres objets également, sont manipulés par nous deux et où nos corps font partie intégrante de l'image construite. La place de l'assistante que j'ai pu observer dans l'action 1 (mars 2008) m'a impressionnée et sera sans doute un fil dramaturgique fort.

L'arrangement floral est une métaphore du monde. Celui que nous produirons sur scène, et qui constituera la performance, sera pensé comme un bouquet géant, produit dans une certaine mesure dans la logique de l'ikebana et travaillé avec les ressources et exigences du plateau scénique . J'ai l'intuition que la rencontre de nos deux imaginations et cultures peuvent creuser de fortes situations/visions du monde. Pour cela, j'envisage une méthodologie de travail qui permette une réelle rencontre et conserve cependant à Madame Okudaira ses appuis dans la pratique dans laquelle elle est maître.

Today

In 2008, thanks to the intervention of Emmanuelle de Montgazon and of Kozo Fujimoto, in charge of communication for Hermès in Tokyo, I met Madame Okudaira, whose ikebana school emphasises her interest in the idea of process, a dimension which, according to her, has been lost in the Japanese interpretation and understanding of the art of ikebana since World War II. The "rikka" school, of which she is one of the rare disciples, places particular attention on the body of the master of ikebana, and to the movements he or she uses in arranging the bouquet. This is a metaphor for the world, with axes linking us as human beings with a kind of transcendence or with the earth.

Today floral arranging has become less of an art and more of a "hobby"; in addition interest is focused more on the bouquet as a result, as a decorative object.

Madame Okudaira's position is that this is an action in which the bouquet is merely the result of a global implementation: the commissioning of the bouquet, searching for and finding the appropriate flowers, preparing the flowers, the creation of the physical space for the arrangement, the composition and further collaboration with her assistant, on the bouquet which becomes a veritable world figure.

It remains very close to the historical origin of ikebana in which the shogun (military ruler) would order his bouquet and watch as it was created.

Madame Okudaira still thinks of herself as an amateur even after 38 years of working and is currently training her daughter who works as her assistant.

Her reaction to the presentation of this project was astonishing: "I have been waiting for a project like this because it will allow me to reconsider the procedural dimension of ikebana."

It is important to note also that Madame Okudaira is represented by Monsieur Yamamoto's contemporary art gallery, placing this work in the category of visual arts performance.

Our two meetings in 2008 confirmed my desire to bring this project to fruition. I would like both Madame Okudaira and myself to be onstage as "equals," in a structure in which flowers will be arranged, but also other objects will be manipulated by the two of us, and our bodies will be essential parts of the resulting constructed image. The role of the assistant, which I observed directly in March of 2008, made a great impression on me and it will no doubt be a strong dramaturgical element.

The bouquet is a metaphor for the world. The arrangement which we will be creating onstage, which constitutes the performance, will be conceived as a giant bouquet, its process close to that of the logic of ikebana, using the resources and demands of the theatrical stage space. My intuition is that the meeting of our two imaginations and cultures will result in strong visions of the world and its situation. To accomplish this, I am working on developing a methodology which will allow for a real encounter with Madame Okudaira, at the same time allowing her to work using the framework in which she is a master.

Méthodologie / dispositif de travail

Action I - Mars 2008 / Tokyo Gallery - Tokyo

Par l'intermédiaire de Kôzô Fujimoto de Hermès et monsieur Yamamoto, galeriste, j'ai proposé à Madame Okudaira de nous faire une démonstration de son art.

Lorsque nous sommes arrivées à la galerie, tapis, outils de coupe, fleurs et vase étaient prêts. Madame Okudaira en kimono et son assistante nous ont placés sur le coté de l'action ainsi que le shogun était installé lorsqu'il assistait à l'arrangement floral qu'il avait commandé. J'ai été frappée par le rapport précis et discret qui existe entre la maîtresse et son assistante. J'ai été invitée à placer la dernière fleur du bouquet, à le terminer. Ceci était une belle introduction au fait que je désirais faire une réponse chorégraphique et dansée à cet arrangement. J'ai aussi noté que le bouddha, lui, voyait toujours le bouquet depuis l'arrière du vase. Nous avons conversé sur ce que Madame Okudaira s'était attachée à me montrer : les outils de coupe, les 2 tapis sur lesquels l'action s'est déroulée et dont un portait une sorte de rébus pour réaliser un arrangement floral. En se quittant, Madame Okudaira m'offrait une partie de son magnifique bouquet. Je pensai immédiatement à en conserver une partie pour lui répondre le mois suivant.

Personnes présentes : Mme Okudaira, son assistante et fille, Monsieur Yamamoto (Tokyo Gallery), Monsieur Kôzô Fujimoto (Hermès), Emmanuelle de Montgazon, Emmanuelle Huynh, et 2 personnes de la galerie qui filmaient.

Methodology/ work structure

Action #1: March 2008, at the Tokyo Gallery in Tokyo

With Kozo Fujimoto, from Hermès and Monsieur Yamamoto, gallery owner, as intermediaries, I asked Madame Okudaira to give us a demonstration of her art.

When we arrived at the gallery, a carpet, cutting utensils, flowers and a vase were prepared, ready for use. Madame Okudaira and her assistant, in kimono, placed us in the space where the shogun would sit to observe the creation of the floral arrangement he had commissioned. I was struck by the precise and discreet relationship between the master and her assistant. They invited me to place the last flower in the bouquet, to finish it, which was a beautiful introduction to the fact that I wanted to create a danced, choreographic response to their actions. I also noted that the point of view of the Buddha was always from behind the vase. We spoke about the things Madame Okudaira wanted especially to show me: the cutting utensils, the two carpets upon which the action took place, one of which carried a sort of rebus for creating a floral arrangement. When we parted, Madame Okudaira offered me a piece of her magnificent bouquet, a part of which I decided to keep to use in my response the following month.

Persons present: Madame Okudaira, her assistant and daughter, Monsieur Yamamoto (Tokyo Gallery), Monsieur Kozo Fujimoto (Hermès), Emmanuelle de Montgazon, Emmanuelle Huynh, and 2 people from the gallery who were filming the session.

Action II - Avril 2008 / Session House / Tokyo

Entre mars et avril, j'ai conservé une feuille du bouquet que j'ai faite séchée. Je l'ai ajoutée aux objets de consommation courante que j'avais disposés sur le sol du studio de danse loué pour l'occasion. J'ai improvisé pendant 40 minutes avec les objets achetés (ampoules électriques, gants de jardin, éponges, algues, soba, gâteaux, cacahuètes, algues), la feuille conservée, les éléments appartenant au studio, housse de piano à queue, sacs plastiques, chaises, coussins, hauts parleurs sur roulettes.

Les objets manipulés ou placés dans l'espace ont servi de supports spatiaux ou fictionnels à la danse :la housse de piano, d'abord sorte de cachette fantomatique, est devenue une jupe de flamenco pour terminer en petit lac…

J'ai été frappée par la lecture de mes hôtes qui ont chacun pu lire en mon improvisation, l'illustration d'un conte japonais dont je n'avais pas connaissance : *Inaba-no shiro usagi*, le conte du Lapin Blanc d'Inaba.

Cette deuxième action m'a permis de faire la proposition des prochaines étapes.

Personnes présentes : Madame Okudaira, son assistante et fille, Monsieur Yamamoto (Tokyo Gallery), Patrick de Vos (maître de conférence à l'université de Tokyo, département des arts scéniques), Esther Welger-Barboza (Centre National de Danse Contemporaine à Angers) et Emmanuelle Huynh.

Action #2: April 2008, Session house in Tokyo

I kept a dried leaf from the bouquet created in March, adding it to the everyday objects I had laid out on the floor of the dance studio I had rented. I improvised for 40 minutes with the objects I had bought (lightbulbs, garden gloves, sponges, seaweed, soba noodles, cookies, peanuts), the dried leaf, elements belonging to the studio, a grand piano cover, plastic bags, chairs, cushions and some speakers on wheels.

The objects which I manipulated or simply placed in the space served as spatial or fictional support for my dancing: the piano cover was first a sort of haunted hiding place, then it transformed itself into a flamenco skirt, then a small lake …

I was amazed by the interpretation of my hosts who each saw in my improvisation the illustration of a Japanese fairy tale I do not know and which I have never heard : Inaba-no shiro usagi, *the tale of white rabbit of Inaba.*

This second action brought me to propose the next stages of the project.

Persons present: Madame Okudaira, her assistant and daughter, Monsieur Yamamoto (Tokyo Gallery), Patrick de Vos (a professor at the University of Tokyo, Performing Arts Department), Esther Welger-Barboza (Centre National de Danse Contemporaine in Angers) and Emmanuelle Huynh.

Action III - Novembre 2008 / Morishita studio / Tokyo
6 jours de travail

Cette phase de travail est dédiée au fait de commencer d'agir ensemble sur un plateau. Nous nous proposons de considérer le plateau comme un ikebana « géant » en incluant en plus des végétaux, des objets.

Madame Okudaira a amené une quinzaine d'objets sélectionnés selon leur fonction dans la fabrication d'un bouquet (vases, tables, billots, théière/arrosoir, plateaux, tapis, bois séchés) selon leur beauté, (cordelettes de couleur, crabes, mors de cheval, large panier à vers à soie, petit tambour de nô, clochettes) ou enfin des objets auxquels elle est attachée (plateau rond pour la fête des fleurs qu'elle a reçu de son maître Okada, éventail de famille représentant des sakura)… J'amène une housse de piano à queue, une petite épée de bois et des légumes.

Nous pratiquons un jeu qui consiste à composer un paysage avec lesdits objets en agissant à la suite l'une de l'autre. Comme un long rébus, une charade. Ces sortes **d'appels/réponses** nous permettent d'identifier ce qui se construit, de comprendre la vision de l'autre et d'inclure nos corps respectifs dans ces images.

Nous commençons à travailler la **relation maître-assistante** dans le but d'échanger ces places sur scène et d'en tirer un fil dramaturgique.

Avant mon départ, Madame Okudaira me remet un **kyogen*** **intitulé** ***Shinbaï*** ou *le Vol de l'âme* qui met en scène la recherche qu'un seigneur effectue pour tenter de s'approprier le secret de l'art de l'ikebana . Ce kyogen va sans doute être un outil dramaturgique puissant pour la suite du travail. J'en confie la traduction à Patrick de Vos.

** sorte de farce intermédiaire dans les représentations du nôh.*

Personnes présentes : Madame Okudaira, Shoko Okudaira, Patrick de Vos.

Action #3 : November 2008 / Morishita studio / Tokyo
6 working days

This phase of our work was dedicated to working together onstage. We had decided to think of the stage space as a giant ikebana project including vegetables and other objects.

Madame Okudaira brought in fifteen objects she had chosen according to their function in the construction of a bouquet (vases, tables, blocks, tea pot/ watering can, trays, mats, dried woods), and also according to their beauty, (different coloured cords, floral frogs, horse bits, a large silkworm basket, a small Nôh drum, bells) as well as objects she is fond of (a round tray for the Flower Festival which she received from her own master, Okada, and a fan belonging to her family, depicting sakura [cherry blossoms])… I bring a cover for a grand piano, a small wooden sword and some vegetables.

We play a game, creating an ikebana setting using the above-mentioned objects, taking turns, like you do in a rebus or a charade. These sequential ***call/ response*** *actions allowed us to identify how – and what -- we were building, to understand each other's vision, as well as how to include our physical bodies in the images.*

We also began working on the ***master/assistant*** *relationship with the objective of eventually exchanging roles onstage and setting a dramaturgical through-line.*

*Before I left, Madame Okudaira gave me a **kyogen*** called **Shinbaï** or The Theft of the Soul, depicting the search that a lord must undertake in order to steal for himself the secret of the art of ikebana. This kyogen will no doubt contribute greatly to the dramaturgical construction of the work. I entrusted the translation to Patrick de Vos.*

**a brief farcical interlude in Nôh performances.*

Present were: Madame Okudaira, Shoko Okudaira, Patrick de Vos.

Action IV - Février 2009 / ShinjukuMura studio / Tokyo
8 jours de travail

Pour cette session, Nadia Lauro, scénographe, Matthieu Doze, sonographe, nous rejoignent.

Je tente de retraverser les souvenirs que j'ai de l'improvisation que j'ai faite en avril 2008 et dans laquelle Madame Okudaira avait cru reconnaître une illustration du conte « Inaba no shiro Usagi », le conte du lapin blanc d'Inaba.

Nous rapportons nos objets, et nous repratiquons nos improvisations d'appels/réponses, soutenus par des musiques et des sons, en incluant l'épisode du « vol de l'âme » du Kyogen « Shinbaï ». Une dimension de suspense apparaît que nous cherchons à accentuer et à teinter d'humour. Nous pratiquons alors des jeux (billes japonaises, cartes) et cherchons à en inventer de nouveaux !

Je propose à Mme Okudaira que nous « désarrangions » « déconstruisions » un bouquet ensemble. J'apprends à être assistante avec - en perspective – l'idée d'échange de rôle.

Nos directions de travail se fixent à partir de la pratique d'appels/réponses et ces différentes couches de références qui structurent désormais le projet avec - au centre - l'acte d'Ikebana lui-même et ses codes.

Personnes présentes : Madame Okudaira, Shoko Okudaira, Matthieu Doze, Nadia Lauro

Action #4 : february 2009 / ShinjukuMura studio / Tokyo
8 working days

For this session we were joined by Nadia Lauro, the set designer, and Matthieu Doze, the sound designer.

I attempt to revisit the memories I have of the improv I did in April 2008, during which Madame Okudaira thought she had recognised an illustration from the story called "Inaba no shiro Usagi," a story about a white rabbit from Inaba.

We both bring our respective objects, and we run through our improvs of call/ response, now supported by music and sound, and now including the episode of the "theft of the soul" from the Kyogen "Shinbai." A new dimension of suspense appears, which we attempt to accentuate and render humourous. We also play games (Japanese marbles and cards) and try to invent some new ones!

I make a proposal to Madame Okudaira -- that we try to "dis-arrange" and deconstruct a bouquet together. I learn to act as her assistant with the idea of – further down the road – exchanging roles.

We begin setting our working process, using the call/ response actions and the many layers of different references which structure the project, focusing on the act of Ikebana itself and its codes.

Present were: Madame Okudaira, Shoko Okudaira, Matthieu Doze, Nadia Lauro

.

Perspectives / pistes : Angers / Paris - septembre 2009
9 jours de travail

Cette session commencera de fixer la structure dramaturgique de la pièce. Comme souvent à ce stade du travail, je devrai être attentive à la globalité de l'esprit du travail, rester fidèle aux intuitions de départ et en même temps m'enfoncer dans des détails qui vont préciser la pièce et lui donner sa couleur finale. De ce point de vue, mon travail chorégraphique oscillera entre : des moments de présence scénique, des moments dansés où j'incorpore les données du bouquet lui même, sa forme, son rythme. Je me concentrerai aussi sur un travail précis au sol, étal et horizontal. Chorégraphiquement, la pièce est basse et horizontale. Elle sera verticalisée par nos deux corps, le bouquet et les jeux théâtraux du kyogen et du conte.

Durant cette période, nous choisirons les fleurs françaises que la maîtresse utilisera.

Nous visiterons le couvent des Récollets où nous jouerons à Paris ainsi que l'orangerie du château de Versailles où nous nous produirons aussi.

Perspectives / paths : Angers / Paris - september 2009
9 working days

This session will be about setting the dramaturgical structure of the piece. As is often the case at this stage of the work, I must be attentive to the globality of our approach, our attitude in the work, to remain true to our earliest intuitions while at the same time throwing myself fully into the details which will render the work specific and give it its tone.

From this point of view, my work as a choreographer will range from working on moments of onstage presence to the danced moments in which I will be incorporating data from the bouquet itself, its shape, its rhythm. I will also be concentrating on some very precise floorwork, horizontal, laid-out. Choreographically this piece will be low, horizontal and will only be rendered vertical through our two bodies, the bouquet, the theatre games of the kyogen and the story.

During this period, we will also be choosing the French flowers which Madame Okudaira will be using.

We will also visit the Convent of Récollets, where we will be performing in Paris as well as the famous orangerie of the Château de Versailles, where we will also be performing.

Espace / sons / musique / lumière

J'ai confié à Nadia Lauro d'imaginer un espace autonome qui produise sa propre lumière. Cet espace est le vase qui accueille le paysage ikebana qui s'agence sous nos yeux sur le plateau. Il pourra alors se poser dans des lieux divers avec lesquels il entrera en contraste. Nadia Lauro imagine un espace circonscrit par des panneaux lumineux sur lesquels des dessins apparaîtront. Celui-là permettra au spectateur de saisir l'émergence des choses, régler son attention et adopter la bonne échelle pour entrer dans la pièce.

Matthieu Doze propose des sons et des musiques qui soutiennent, accentuent ou au contraire font contrepoint à l'action scénique. Il apporte une dimension humoristique favorable pour être à la « bonne distance » de ce qui se passe sur le plateau.

Space/ sounds/ music / lighting

I asked Nadia Lauro to imagine for me an autonomous space which would have its own light. It would be the "vase" holding the ikebana setting being built before our eyes onstage. It could therefore also be placed into other settings, other places, where it would create a certain contrast. Nadia Lauro has imagined a space circumscribed by large luminous panels, where drawings will appear. This structure and luminosity will allow the audience to be aware of certain elements as they emerge, directing its attention and helping to establish the proper scale in approaching the work.

Matthieu Doze is creating sounds and music which will support, accentuate or work in counterpoint to the action onstage. He will also provide a humourous dimension which will also help to establish the "right distance" from what is happening.

Maitre Okudaira
Mars 2008 - Tokyo Gallery - Tokyo

Emmanuelle Huynh
Avril 2008 - Session House - Tokyo

Maitre Okudaira / Emmanuelle Huynh
Février 2009 - Shinjukumura Studio - Tokyo

Maitre Okudaira
Février 2009 - Shinjukumura Studio - Tokyo

Emmanuelle Huynh
Février 2009 - Shinjukumura Studio - Tokyo

Shinbaï
Le Vol de l'âme
Emmanuelle Huynh

Depuis le début du projet, des images de la culture Japonaise et de la culture occidentale nous servent de références communes, de surfaces de projection par lesquelles nous transitons. Nous faisons dériver ces images vers celles que nous choisissons de construire pour soulever notre propre récit du monde.

La vague d'Hokusaï, le cheval perçant un écran du même Hokusaï, les photos des actions Gutaï (mouvement d'avant-garde Japonais), des photos de Gabriel Orozco sont une part de la collecte de ce que je nomme les images de nos fonds culturels.

From the beginning of this project, we have worked with and used as reference points images from both Japanese and Western cultures, the projectional surfaces upon which we ourselves are moving. We are letting these images drift ever so slightly toward those we have chosen specifically to construct in our own story of the world.

Hokusai's famous Great Wave, the image of the horse piercing a screen by the same artist, photos of Gutaï actions (Gutai was an avant-garde Japanese movement that began in the 50's), and photos of Gabriel Orozco – will be some of the images which I believe are a part of our cultural collection, our reserve.

Katsushika Hokusai
Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa

Gabriel Orozco
River of trash

Giuseppe Arcimboldo
L'homme Potager ou *Plaisanterie avec Légumes*

Giuseppe Arcimboldo
Flore

partenaires / *partners*

production :

Centre national de danse contemporaine - Angers

co-production :

Fondation d'entreprise Hermès - Paris

Institut Franco-Japonais de Tokyo - Japon

Festival d'Automne à Paris - Paris

avec le soutien:

du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Pays de la Loire

de la Région des Pays de la Loire

de la Ville d'Angers

de CulturesFrance - Ministère des Affaires Etrangères

des services culturels de l'Ambassade de France au Japon

et de

Asahi Beer Arts foundation - Tokyo

la Fondation du Japon*

Shiseido Corporation

* en discussion / *under consideration*

remerciements à

Kozo Fujimoto - Hermès Japon, Hozu Yamamoto, Masumi Sasaki - Tokyo Gallery + BTAP, Junko Watanabe, Hara Museum for Contemporary Art Tokyo

distribution / *cast*

conception / interprétation : Emmanuelle Hunyh
assistée de : Emmanuelle de Montgazon / Patrick Devos
ikebana : Maîtresse Okudaira
assistée de : Shoko Okudaira
design sonore : Matthieu Doze
scénographie : Nadia Lauro
production : CNDC Angers
coordination et production déléguée Japon : superposition

Plateforme Mua
3 rue jean Jaurès – 44 600 Saint-Nazaire

Adresse de correspondance : 182 rue La Fayette -75010 Paris

Contact

Hélène Moulin
Production, diffusion & communication
developpement@ciemua.fr
07 68 92 94 61

Amelia Serrano
Administration & developpement
administration@ciemua.fr
06 83 92 54 95